

Chansons et musiques profanes lors des mariages

Extrait d'un texte du Service National de la pastorale liturgique et sacramentelle

Que fait l'Église quand elle célèbre ?

Quelle que soit la célébration, l'Église fait un acte communautaire.

Le mariage n'est pas seulement la fête des mariés, mais aussi de l'Église qui trouve dans l'amour des fiancés un signe de l'amour de Dieu

Toute célébration vise à rencontrer le Christ

Qui plus est, c'est lui, le premier, qui vient à notre rencontre. Une autocélébration n'est pas une célébration chrétienne, les chrétiens le savent, puisqu'ils entendent chaque dimanche une Parole qui n'est pas la leur et qui parfois les dérange.

La communauté hérite d'un rituel

Il est comme un chemin qui aide les hommes à effectuer chrétiennement l'engagement du mariage. Les fidèles disent des paroles qui viennent de plus loin qu'eux-mêmes ; c'est le cas du « Notre Père ». L'Église transmet le rituel en disant : « voici ce qui a permis à d'autres de voir le mystère de leur vie ; nous vous le proposons. »

Chaque fois qu'elle célèbre, la communauté regarde l'avenir

Elle accepte l'invitation à changer de vie, et elle loue le Dieu qui fait toute chose nouvelle et nous devance par son pardon. Dans le mariage, l'amour est transformé par le Christ au point de devenir un signe de l'amour de Dieu. Parce qu'elle oriente vers l'avenir, l'Église ne se satisfait pas de ce qui lie au passé.

En célébration, la musique n'est pas un décor

Elle est liée aux rites : rendre grâce pour un amour ... Au vu des rites, on cherche la place qui convient à la musique demandée.

Dans le cas des mariages

L'entrée

On peut se mettre d'accord sur un temps d'accueil plus développé. Pendant le cortège d'entrée, tous auront regardé les futurs époux (et pris des photos) : ce serait une autre manière de les regarder que d'écouter la musique qu'ils ont souhaitée. Après cette mise en présence des futurs époux, vient le moment de la mise en présence de Dieu : le prêtre fait la salutation. Ainsi apparaît l'altérité de Dieu.

La liturgie de la parole de Dieu

Elle n'est pas le moment d'une musique profane.

La signature des registres et la sortie du cortège

Ils peuvent être les temps d'écoute d'une musique profane. Grâce à la rencontre du Christ, les mariés et leurs amis ne retournent pas à leur vie tout à fait comme avant. La musique qu'ils aiment peut prendre un sens nouveau si elle accompagne leur départ de l'église.

Le silence permet d'être présent à soi, aux autres, à Dieu. Sachons lui faire sa place.